

LETTER NUMBER 358

1 1846-05-17
2 Monsieur le Supérieur du Pensionnat des Joséphites Grammont

L. st. J. M. J.

Mon cher Supérieur

Je persiste à croire que le Supérieur à Grammont fera utilement des lectures et des instructions morales plusieurs fois par semaine et que loin de compromettre son autorité, il y trouvera le moyen de la rendre plus forte, plus réelle. Quant au catéchisme, on peut se borner pour le moment à expliquer les termes ajoutant quelques points de pratique certaine dans chaque classe.

Il faudra ôter toute surveillance à Mr (###), lui dire que je le dispense de la récitation de l'office et que lorsqu'il le dit en chœur, il peut se contenter de le faire par manière de dévotion, sans obligation de conscience résultant de la Règle.

On vient de me demander place pour un enfant de sept ans. Mais comme cet élève vous resterait pendant six ans au moins, on desire que vous l'admettiez à un prix de pension un peu moindre. L'enfant serait placé chez vous par son Oncle Prêtre à Gand. Il me semble que vous feriez bien de l'admettre à 300 frs. Si vous ne me répondez pas, avant jeudi, j'en conclurai que vous acquiescez à la proposition.

Dites au rév. Père Supérieur que Mr (###), selon notre décision, ne peut pas recevoir l'habit de si tôt. On peut employer ce postulant chez vous, comme on le trouvera bon, sans qu'il ait la soutane. Nous devons être bien assurés qu'il a les capacités requises, avant de l'admettre à la vêtue.

J'ose espérer, mon cher ami, que vous marcherez avec constance dans la voie de vos devoirs, et que vous ne démentirez jamais vos bons commencements.

Veuillez dire au rév. Père Supérieur que si, après la 1^{re} communion, il pouvait venir me voir, cela m'épargnerait le travail d'un rapport en écrit sur mes visites.

Votre toujours dévoué Père en J. C.

Gand 17 du mois de Marie 1846

C. G. Van Crombrughe

17 May 1846

To the Superior of the Josephite Boarding School at Grammont.

Praised be Jesus, Mary and Joseph

My dear Superior,

I continue to believe that the Superior of Grammont could usefully give lectures and moral instructions several times a week and, far from compromising his authority, he would find that it would make it stronger and more real. As for the catechism, he could for the moment simply explain the terms and add a few points of good practice in each class.

You should remove Mr (###) from all supervision and tell him that I dispense him from the recitation of the office and that when he says it in choir he can simply do it as a devotion without any obligation of conscience stemming from the Rule.

I have been asked for a place for a seven year old child. But as this pupil would remain with you for at least six years a reduced price is being sought. The child would be placed with you by his uncle, a priest of Ghent. I think it would be a good idea to admit him at 300 francs. If you do not reply to me before Thursday I will take it that you accept my proposal.

Tell the Reverend Father Superior that Mr (###), as we have decided, cannot receive the habit so early. You can use this subject as you see fit without him having the cassock. We must be absolutely sure that he has the necessary qualities before admitting him to clothing.

I would like to hope, my dear friend, that you are walking with fortitude along the path of your duties, and that you will never fall away from your good beginnings.

Please tell the Reverend Father Superior that if, after the First Communion, he could come and see me, that would save me a written report on my visits.

Your always devoted Father in Jesus Christ,

Ghent, 17th of the month of Mary 1846

C.G. Van Crombrughe